

## FORMES

CRITIQUES



LE LYCÉE KYOTO  
DU QUARTIER  
SAINT-ÉLOI,  
À POITIERS.

### La colonne inspirée

ClIn d'œil à Brancusi, la colonne  
jardinière de Freddy Bernard.

Dans le hall d'accueil du nouveau siège du Crédit Agricole d'Anjou, à Angers, trois « Colonnes sans fin » de 12 mètres de haut, ouvertement inspirées de celles du sculpteur roumain Constantin Brancusi (1876-1957), jouent... les potiches ! Ou, plus exactement, les jardinières verticales. Après « le potager volant », « la fabrique de micro-paysage » ou « la haie bocagère sur blockhaus », Freddy Bernard, de l'entreprise Métalobil, génial artisan-designer qui travaille à la commande, remet en scène l'un de ses matériaux de prédilection, le végétal. Ici, en pleine forme jusqu'au plafond grâce à un système autonome d'arrosage par gravité-capillarité aussi simple qu'une bête chasse d'eau. Néanmoins très économe, et sans fin... L.L.C.

[www.metalobil.fr](http://www.metalobil.fr)

## A l'école écolo

Bois, verre, vélum et panneaux solaires... Un lycée «zéro carbone» à Poitiers, où l'architecte a suivi le protocole de Kyoto au pied de la lettre.

Vu de la rue, le lycée Kyoto du quartier Saint-Éloi, à la sortie de Poitiers, est un parallélépipède en bois de mélèze, comme une gigantesque étagère dont le porte-à-faux ménage au niveau du trottoir un parvis abrité, où les jeunes se retrouvent volontiers. A l'arrière, depuis le (futur) verger, c'est un long bâtiment bois et blanc qui épouse la pente douce de ce qui était encore en 2004 une plaine agricole. De l'intérieur enfin, le visiteur se retrouve dans un vaste atrium-point de rencontre protégé par une verrière. Celui-ci dessert par des coursives les salles de classe ou la bibliothèque, et joue le rôle de zone tampon pour atténuer les sautes d'humeur du thermomètre : l'hiver, les courants d'air s'arrêtent à la porte ; l'été, des vélums filtrent l'ardeur du soleil. Le lycée ne s'appelle pas Kyoto pour rien...

A cette allusion à la lutte contre le dérèglement climatique, initiée en 1997 au Japon, répond l'excellence du bâtiment en matière environnementale. Conçu par l'architecte François Gillard (agence SCAU),

construit avec des matériaux certifiés et si possible locaux, bien isolé et doté de panneaux solaires, il ne brûle aucune énergie fossile (gaz ou pétrole) et se chauffe l'hiver avec de la chaleur emmagasinée l'été sous forme d'eau chaude dans un immense réservoir... Mais toute cette ingénierie ne servirait à rien sans la complicité active des usagers, les cinq cents lycéens et enseignants associés au projet depuis le début, en vertu du principe de « démocratie participative » défendu en Poitou-Charentes par la présidente de région, Ségolène Royal. Résultat : l'objectif « zéro carbone » est l'affaire de tous et gare à celui qui oublie d'éteindre la lumière en sortant !

Bref, ce lycée Kyoto avait tout pour être la jolie première pierre d'un éco-quartier innovant et vertueux. Hélas ! Le temps du chantier, des promoteurs sans vergogne ont tapissé la plaine alentour de néo-fermettes et de pavillons de banlieue désespérants de banalité. Et pas écolos pour un sou. Honte aux élus qui ont permis un si minable mitage ! LUC LE CHATELIER

